

Amicale Laïque Porterie Arts et Culture
Laïque
Porterie
Athlétique
Club

Le petit journal
de Saint-Jo

N° 49
Février 2005

Au nom du conseil d'administration de l'Amicale, recevez nos meilleurs vœux pour l'année 2005, qu'elle soit riche de solidarité et de respect.

L
e *Comme à l'accoutumée, la « Corrida de la Beaujoire » a réuni 500 participants le samedi 26 décembre 2004 dans une ambiance conviviale et familiale pour la promotion du sport pour tous et aussi permettre l'expression d'une association « Sésame autisme » afin d'avoir un autre regard sur la vie.*

La Salle Multimédia de la Maison des Associations a été inaugurée le samedi 8 janvier en présence de Marie-Françoise Clergeau et de Michel Ménard dans un esprit d'ouverture :

- M**
O
t
- *Le Club Photo de l'Erdré y pratique l'apprentissage à la photo numérique*
 - *La Bibliothèque « Mille et une pages » pour un développement de la lecture multimédia*
 - *Le Samultimédia, un samedi par mois de 9h à 12h moyennant une quote part de 2€, ouvert aux habitants de St Joseph de Porterie, afin de découvrir ou partager des connaissances avec les animateurs de l'atelier.*

Les dates d'ouverture sont les suivantes : 5 février, 12 mars, 9 avril, 14 mai et 11 juin 2005

**Je n'ai pas eu mon « Petit Journal » !
Ne désespérez pas !**

Il en restera bien un exemplaire pour vous
à la Bibliothèque de l'Amicale Laïque
(près de l'école Louis Pergaud),
ou sur le présentoir de la Mairie annexe du Ranzay....



Le prochain numéro
Le petit journal
paraîtra en mai 2005

*La Rédaction du Petit Journal
reçoit vos articles jusqu'au 31 mars*

Directeur de la publication : Jean-Yves Roy

Rédacteurs : G. Héline – L. LeBail – O. Perron



ALPAC – Maison des Associations – 478, route de Saint-Joseph – 44300 NANTES – 02.40.25.21.38
alpac.nantes@wanadoo.fr <http://www.alpacnantis.com>

D
u
P
r
é
s
i
d
e
n
t

Sur le plan sportif, toutes nos activités se sont engagées dans le trophée du Fair-Play de Nantes-Erdre dont vous trouverez la Charte sur les lieux des équipements sportifs.

La section Football de l'Amicale vient de signer le plan « Cité Foot » avec 16 autres clubs de la région nantaise ; le plan « Cité Foot », lancé par le Service des Sports de la Mairie de Nantes, a pour but d'aider les clubs dans la formation des jeunes, des dirigeants, des entraîneurs, et des arbitres, de lutter contre les incivilités dans le sport, de favoriser la communication entre les clubs. Pour mémoire, la section Handball entame sa deuxième année de partenariat avec la Mairie de Nantes avec le plan Handball.

Par ces actions, je tiens à remercier tous les acteurs, solidaires des valeurs de l'Amicale Laïque.

Salutations Amicales.

Jean-yves Roy



Saint Jo chantiers

En attendant le Grand Chantier des prochaines années (les 1400 logements annoncés), les travaux continuent, dans notre quartier. A la Chantrerie, l'école de Design, victime sans doute de son succès, s'agrandit de 1400 m² le long de la route de Gâchet. Un appel public à la concurrence, publié début novembre, proposait aux entrepreneurs la réalisation du dernier élément du boulevard des Européens, qui joindra le site de la Chantrerie à celui de la Fleuriaie, « avec raccordement à la rue Pauc et réhabilitation de la route de Gâchet » ; les travaux vont peut-être commencer, enfin, vers le 15 février. Au bourg, la liaison rue du Bèle – place des Tonneliers qui remplacera la venelle actuelle, devrait être réalisée en juillet, à la demande des commerçants qui préfèrent – on les comprend - subir ces travaux en période creuse ; l'école privée est en train, elle, de modifier son implantation pour laisser place à la nouvelle voie ; rappelons que cette école récupérera le terrain, qu'elle perd d'un côté, par une extension prise sur la place.

On reprend espoir, pour le nouveau commissariat de police du quartier : l'immeuble est enfin en construction, entre la Halvêque et Carrefour, et la presse a publié, l'été dernier, un appel à la concurrence pour l'aménagement des locaux . Rappelons qu'il s'agit d'un immeuble d'habitation dont le rez-de-chaussée sera occupé par le commissariat.

Un autre chantier s'annonce, près de Saint Joseph, celui de la future « navette fluviale » qui devrait relier le Petit Port et le bassin Saint Félix. On ne connaît pas encore vraiment la taille des vagues que fera le « navibus », « hydrobus » ou « erdrobus », mais déjà le projet provoque de forts remous. Les pêcheurs craignent de ne plus pouvoir pêcher, les rameurs des clubs nautiques se voient déjà submergés par le sillage des bateaux, les associations prévoient un brassage de vase supplémentaire qui ne devrait pas améliorer la qualité de l'eau de notre belle rivière, et tous se plaignent d'avoir été peu consultés. Un appel d'offre pour la « maîtrise d'œuvre » des stations fluviales avait été publié en février 2004, avec réalisation entre mars et octobre ; on entend dire qu'un exemplaire du futur « navibus » serait en construction. Qu'en est-il ? A Saint Jo, les rêveurs habituels imaginent que les crédits affectés à ce projet auraient peut-être été mieux employés à commencer le tracé du futur « T.C.S.P. » (transport en commun en site propre) qui reliera un jour la Beaujoire à la Chantrerie et à la Fleuriaie, soulageant ainsi la pauvre route de Saint Joseph

Une bonne nouvelle: le boulevard Fleming, au-delà du pont de la Jonelière, ne sera plus régulièrement inondé par les mémorables crues du Gesvres : d'ici quelques mois, il va enfin être rehaussé et recalibré.

Une bonne nouvelle aussi pour nos voisins de Port-Boyer : leur future Maison des Associations devrait voir sa première pierre posée à la mi-mars.

La Salle Festive, . . .

Elle arrive, la « *grande salle festive* » promise l'an passé par Monsieur le Maire aux habitants des quartiers Nantes-nord-est ! Elle sera construite sur le grand parking, juste derrière la mairie annexe du Ranzay.

Une salle de 320 m², extensible à 410 m² avec le hall ; un hall qui pourra au besoin être utilisé de façon autonome ; une cuisine de 70 m², avec chambre froide et appareils pour le réchauffage des repas ; une scène de 60 m² (110 m² avec ses dépendances), utilisable indépendamment si besoin en est ; des locaux de rangement pour les décors

Calendrier prévisionnel

Juin 2005 : fin des études de maîtrise d'œuvre

Juin - octobre 2005 : marchés

Novembre 2005 : octobre 2006 – réalisation.

Si tout se passe bien, la salle devrait donc être livrée fin 2006 ; dès lors, les associations, dont l'AL.P.A.C. n'auront plus besoin d'aller courir aux quatre coins de la ville pour organiser leurs fêtes.

Un homme plutôt satisfait, c'est notre président d'honneur Jean Jahan qui, dès 1995, avait demandé la réalisation d'un tel équipement, dont il avait même proposé à nos édiles un plan très semblable !

...c'est pour bientôt !



Le Programme des Fêtes de l'Amicale Laïque



26 février, 15 h, Maison des Associations, Saint Jo :

Thé dansant

23 avril, 19 h, Maison des Associations, Saint Jo :

Concours de belote

4 juin, gymnase de Saint Jo :

Fête du secteur « culturel »

10 juin, Maison des Associations, Saint Jo :

Groupe « théâtre » (spectacle)

La Commission des Fêtes de l'Amicale Laïque recrute des bénévoles !

Renseignements au 06 16 25 73 68 ou au 06 68 74 46 98.

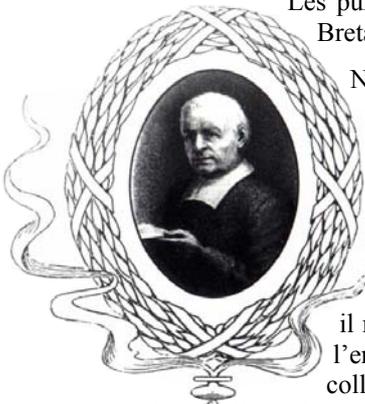


FRANÇOIS DOLLIER DE CASSON

C'est une plaque bleue, apposée, dans notre bourg, sur les murs de la place de l'église : « *Place François Dollier de Casson, officier – prêtre, 1636 - 1701* ». Qui donc était ce personnage, fort peu connu des Portériens ? Un important article, extrait d'une encyclopédie québécoise dont nous n'avons pu trouver les coordonnées précises, une biographie parue en 1972 dans « *Nantes Réalité* », racontent sa vie.

« Dollier de Casson, François, capitaine de cavalerie, prêtre, sulpicien, aumônier militaire, explorateur, supérieur des Sulpiciens en Nouvelle-France (1671-1674 et 1678-1701) et, à ce titre, seigneur de l'île de Montréal, curé de la paroisse de Trois-Rivières, puis de Ville-Marie, vicaire général du diocèse de Québec, architecte et historien, né en 1636 au château de Casson-sur-Erdre en Basse-Bretagne, diocèse de Nantes, décédé à Montréal le 27 septembre 1701. »

Les puristes rectifieront une petite erreur : la Bretagne de Casson, ce n'est pas la Basse Bretagne (la Bretagne bretonnante), c'est la Haute-Bretagne.



Notre héros n'était pas un petit compagnon ! Un solide gaillard, nous dit-on : « Il jouissait d'une force si extraordinaire qu'il pouvait porter deux hommes assis sur ses mains » ! Après trois ans de vie militaire, dont quelques temps passés sous les ordres du maréchal de Turenne, il se destina à la prêtrise et entra chez les Sulpiciens, congrégation de prêtres destinés à former les jeunes ecclésiastiques. A la fin de ses études, il fut envoyé au Canada, où il débarqua en septembre 1666. A peine arrivé, il participe, comme aumônier, à une expédition contre les Iroquois, fort rude, qui lui prouve que la vie canadienne de l'époque n'était pas une sinécure ; il y gagne son surnom, « l'officier-prêtre ». Dès 1667, il était nommé curé de Trois-Rivières, où il resta une année. En 1668, on l'envoya en mission chez les Indiens Népissingues, ce qui lui donna l'envie d'aller évangéliser les Outaouas, à l'ouest de Montréal. Auparavant, il lui fallut, avec quelques collègues, participer à l'expédition de Cavelier de la Salle vers les Grands Lacs. Est-ce du même voyage dont il s'agit ? nos sources, les deux articles mentionnés ci-dessus, divergent : en 1669, avec René de Galinée, un diacre rennais, une vingtaine de compagnons et deux guides indiens, en canot, il s'en va explorer la vallée du Mississippi. Ils passent l'hiver sur la rive nord du lac Erié, dont François Dollier et Galinée prennent possession au nom du roi de France Louis XIV.

C'est au retour de cette exploration qu'il devint supérieur des Sulpiciens de la Nouvelle-France. Quelques dizaines d'années plus tôt, une colonie missionnaire avait été fondée au bord du fleuve Saint Laurent, sous le nom de Ville-Marie ; elle était alors devenue une petite ville de 1500 habitants. Aujourd'hui, c'est le « Vieux Montréal », le vieux quartier de la plus grande des villes francophones hors de France, avec ses trois millions d'habitants. François Dollier y fit bâtir Notre-Dame, la première église paroissiale, remplacée au 19^{ème} siècle par la basilique actuelle et fit tracer les premières rues avec l'aide du notaire-arpenteur Bénigne Basset. C'est également à cette époque que, gravement malade à la suite d'un bain accidentel dans le fleuve au début du dégel, il rédigea une « Histoire de Montréal », « source indispensable de l'histoire de cette ville ». On lui prête de grandes qualités de diplomatie : les relations entre les différents administrateurs (le gouverneur Frontenac, l'évêque Saint Vallier, l'intendant Duchesneau ...), entre les différents ordres religieux (Jésuites, Récollets, ...), n'étaient pas toujours au beau fixe ; il savait mettre de l'huile dans les rouages. On lui doit aussi de grands efforts pour la réalisation du « Canal Lachine », qui aurait permis à la navigation d'éviter les dangereux rapides du fleuve, ainsi que l'installation de moulins à farine. M. Frémont assure même que ce canal est né d'une idée de Dollier. Il mourut le 27 septembre 1701, avant la fin des travaux, qui furent abandonnés et repris seulement à partir de 1821.

Notre Dollier de Casson est-il reconnu, au Québec ? Une consultation rapide de quelques documents en ferait douter. Un atlas du Québec ne lui attribue aucune rue à Montréal. Seules, deux localités importantes posséderaient une « rue Dollier » : St Jean sur Richelieu et Sherbrooke. Le guide touristique Gallimard évoque à plusieurs reprises l'œuvre des Sulpiciens au Québec : « Fondée à Paris en 1641, la Compagnie des prêtres de Saint Sulpice a joué un rôle majeur dans le développement social, culturel et économique de tout Montréal, depuis son arrivée, en 1657, jusqu'à nos jours. » Il ne cite jamais le nom de François Dollier de Casson.

Sources : un long article extrait d'une encyclopédie québécoise (dont nous n'avons pas les coordonnées) aimablement communiqué par M. Fouché, notre curé. Un article de Donatien Frémont paru dans la revue *Nantes Réalité* (février-mars 1972). Le guide touristique Gallimard « Québec » (1995).

L. LE BAIL

Deux amis disparaissent

Madame Jahan

Madame Jahan est décédée le 28 décembre, juste après la fête de Noël. Une bien triste fin d'année 2004 pour Jean, Président d'honneur de l'A.L.P.A.C., et pour sa famille. Quel meilleur hommage pourrions-nous lui rendre, au Petit Journal, qu'en reprenant le texte qui a été lu par M. Templé lors de la cérémonie d'adieu, le 31 décembre

Séraphine Jahan était née le 16 mars 1915 à Herbignac, où elle avait grandi ; elle aurait fêté ses 90 ans cette année. Jean et Séraphine s'étaient connus en 1944 à la Roche Bernard ; Jean, réfractaire S.T.O., était pensionnaire à l'hôtel où celle qui serait sa femme travaillait. Evacués de la « poche de Saint Nazaire », ils se réfugièrent chez les parents Jahan à la Meilleraye de Bretagne, où ils se marièrent le 3 mars 1945.

Ils vinrent s'installer à Nantes ; trois enfants naîtront : Ginette, Guy et Gilles. Pendant cette période, les parents Jahan décédèrent ; Jean et son épouse décidèrent de recueillir les deux frères de Jean, qui avaient 14 et 8 ans. C'est à cette époque que la famille s'installa au Port des Charrettes. Madame Jahan assura la charge des cinq enfants pendant plusieurs années. Puis ce fut le départ pour Paris, pour raisons professionnelles. Séraphine aimait beaucoup les enfants, les accueillir était sa devise : *une vraie mère poule*, aimait à dire Jean. Alors, que dire pour les petits enfants pour qui le logis de leur mamie était une deuxième maison ! maison tenue de main de maîtresse femme, la tête sur les épaules et les pieds sur terre

Elle l'aimait, la terre. Ses fleurs Peu de temps avant son décès, pourtant bien fatiguée, elle faisait le tour de son jardin, allant voir ses poules, admirant ses rosiers dont elle s'occupait personnellement l'été dernier encore, comme pour leur dire au revoir. Femme active et de caractère, elle avait toujours su s'impliquer avec son mari dans la vie associative du quartier, le soutenant dans ses efforts avec enthousiasme, mais avec quelle discrétion !

Ces dernières années, Madame Jahan a traversé de nombreuses et douloureuses épreuves, tant de santé que dans sa vie familiale, avec notamment la perte de ses frères et sœurs. L'âge, la maladie, ont eu raison de ses forces et de son courage.

L'Amicale Laïque, dont il fut longtemps Président ; la Commune Libre, qu'il a créée voici une quinzaine d'années, s'associent pour renouveler à Jean et à sa famille toutes leurs condoléances, toute leur affection, en ces douloureux moments.

Raymond Mortier

Raymond Mortier est né dans le pays d'Ancenis ; il a passé sa jeunesse à St Géréon, à Pannecé. Il avait été élevé à l'école publique, et il en était très fier ; il assurait que c'était là qu'il avait acquis ses convictions républicaines, sa passion pour les droits et les devoirs civiques. A son retour de l'armée (la Marine), il s'embarqua pendant quelques années comme mécanicien sur les péniches qui assuraient encore à cette époque le transport par eau entre St Nazaire et Angers. Ensuite, il travailla chez Bourdin et Chaussé (travaux routiers), et lorsque cette société ferma ses portes, à la C.P.I.O., jusqu'à sa retraite.

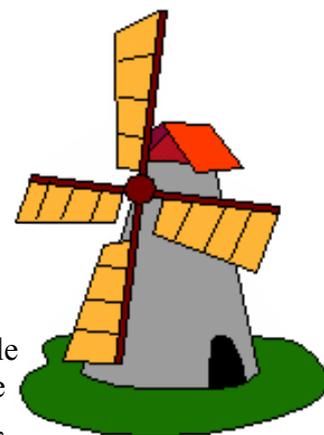
C'est son passage chez Bourdin et Chaussé qui détermina son installation dans notre quartier, lorsque cette entreprise, vers 1960, construisit le lotissement qui porte ce nom, aujourd'hui à l'entrée du parc des expositions de la Beaujoire ; il en fut un des premiers habitants, puisqu'il avait même logé dans les baraques du chantier. Il avait perdu son épouse en 1981, et la cité Bourdin et Chaussé était devenue sa famille. Les gamins adoraient le voir nourrir les oiseaux, l'entendre raconter la nature, l'Erdre voisine. Il lui arrivait de participer à des animations dans les écoles ; les anciens élèves de Louis Pergaud se souviennent sûrement de l'avoir rencontré, au printemps 2000 ; il leur avait expliqué la vie d'autrefois, la navigation fluviale, la pollution de l'Erdre : il en était résulté une jolie brochure, « *Trois chapitres pour un quartier* ». Le stand des pêcheurs, à la Foire-Exposition, reposait en grande partie sur lui.

Autodidacte, ses lectures complétaient ses observations ; il avait ainsi acquis une profonde connaissance de la rivière, et il était souvent consulté par les responsables politiques qui écoutaient ses avis judicieux. « *Les membres du Conseil de Développement ont pu apprécier, notamment à l'occasion des séances de travail consacrées à l'Erdre et à la Loire, les qualités de cœur de Raymond Mortier et sa grande connaissance des enjeux liés à l'eau* », a pu écrire Jean Joseph Régent. Sa passion pour la nature allait de pair avec son engagement politique ; il était attentif à tout ce qui pouvait menacer l'environnement, l'école publique, les libertés Ses copains se souviennent des « petits papiers » qui l'accompagnaient toujours, les coupures de journaux dont il leur faisait part, lorsqu'elles concernaient ces sujets brûlants.

Un de ses traits les plus sympathiques était sa modestie légendaire ; il fuyait les honneurs ; il n'était pas question qu'on passe sa photo dans le journal ! Il avait été l'un des fondateurs de la Fédération des Amis de l'Erdre, en 1990, mais il en avait obstinément refusé la présidence ; s'il en était devenu président d'honneur, c'était bien malgré lui : ses amis avaient décidé de passer outre à son refus !

Raymond nous a quittés le 4 janvier, à 78 ans. Avec lui, c'est un très brave ami que nous perdons.

Accident du travail au Moulin de Porterie



Jusque vers 1900, un vieux moulin à vent se dressait dans la lande, après le village du Brouillard, en face du chemin de la Chantrerie devenu notre route de Gâchet. C'était le Moulin de Porterie ; il appartenait à la seigneurie de Porterie, dont le château très remanié se voit encore au bourg de Saint Joseph, derrière la boulangerie. On peut situer l'emplacement du moulin au carrefour des routes de St Joseph et de Gâchet, où se trouve maintenant le rond-point.

Vers 1678, les meuniers étaient Pierre Peltanche et son épouse Marie Lepied. Le moulin devait avoir une certaine importance, puisque le meunier employait un aide, Anthoine Gaboriau.

Un moulin, ce sont deux meules, la « dormante » en dessous, la « tournante » au dessus. Périodiquement, il faut les séparer pour les « rhabiller » : leur surface travaillante est striée de rainures rayonnantes qui s'usent et qu'il faut recreuser à l'aide d'un marteau pointu. A cet effet, une potence, ou un treuil fait d'un tronc d'arbre, permet de soulever la meule supérieure. Que s'est-il passé, ce 5 mars 1678 ? Le cordage qui maintenait la meule s'est-il rompu ? Le treuil s'est-il cassé ? Deux actes de décès, dans le registre paroissial de Saint Donatien, signalent brièvement l'accident : le 6 mars, sépulture de Pierre Peltanche, écrasé par sa meule ; le même jour, sépulture de Anthoine Gaboriau, serviteur de Pierre Peltanche, écrasé par la même meule.

La rue, entre la route de St Joseph et la route de Carquefou, portait le nom de « chemin du Moulin de Porterie ». Il y a quelque temps, elle a été « déclassée », puisqu'elle a été remplacée par la nouvelle voie dite « rue Nicéphore Niepce ». Voilà maintenant quelques années, la Commune Libre avait demandé, en vain, que le rond-point soit nommé « rond-point du Moulin de Porterie », afin de rappeler un peu l'histoire du quartier. Cela aurait aussi l'avantage de simplifier les explications qu'on donne aux voyageurs égarés : « *Vous tournez à gauche, ou à droite, au rond-point du Moulin de Porterie* ». Sera-t-on un jour entendu ? Notre municipalité est fière de sa pratique de la « concertation » : on peut donc l'espérer !



ECOLE MATERNELLE du LINOT

Les inscriptions pour la rentrée de septembre seront ouvertes dès le 28 février.

Vous pouvez dès maintenant prendre rendez-vous au 02.40.30.22.80
(plutôt entre 13h30 et 14h00 ou après 16h45).

Documents à présenter :

- Livret de famille
- carnet de santé
- justificatif de domicile

Les cas de dérogations seront étudiées par la mairie.

« Appuyez sur recyclage ! »

C'est le titre d'un dépliant, distribué depuis quelques temps par la Communauté Urbaine, qui nous explique comment nous débarrasser de nos vieux frigos et autres téléphones hors service. Désormais, ils peuvent être recyclés. Il suffit de les déposer dans une des déchetteries du quartier ; ils seront confiés à l'entreprise d'insertion « ENVIE 44 », de Saint Herblain, qui récupèrera les pièces encore utilisables, réparera ce qui peut l'être, dépolluera, et triera le reste pour recyclage.

C'est aussi une façon de participer à une belle œuvre de solidarité ; le réseau national « ENVIE » (Entreprise Nouvelle Vers l'Insertion Economique) existe depuis vingt ans, et son antenne herblinoise depuis douze ans. C'est une association « loi 1901 » qui emploie d'anciens chômeurs qui ont envie de reprendre pied. Une de ses ressources est la vente des appareils qu'elle a revalorisés.

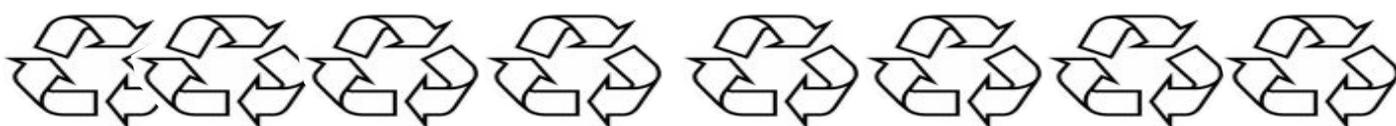


La collecte faite par la Communauté Urbaine concerne le gros et le petit électroménager, les appareils de vidéo, d'audio, de hi-fi, de téléphonie, le matériel informatique, les outils électriques de bricolage et de jardinage

« ENVIE 44 » : association et magasin de vente, 38 boulevard du Tertre, St Herblain (près du quartier Bellevue) ; tél : 02 40 43 82 37.

Lieux de dépôt dans notre quartier :

- ↪ Déchetterie de l'Ebeaupin, à Carquefou
(accès par la route de Paris, à gauche avant le Chemin Nantais)
ouvert tous les jours (sauf jours fériés), même le dimanche, de 10 h à 18 h.
- ↪ Déchetterie de Gesvrines, à la Chapelle sur Erdre
(accès rapide par l'autoroute, sortie "la Chapelle")
ouvert tous les jours (sauf jours fériés), même le dimanche, de 10 h à 18 h.
- ↪ Ecopoint de la Beaujoire, 29 rue de la Gare Saint Joseph
(près de l'ancienne église St Georges en briques),
ouvert du mardi au samedi de 10 h à 18 h 30.



Infos de l'Ecole Maternelle du Linot

- Septembre : vendanges à Vallet avec les classes Petite et Grande Section
- Novembre : Spectacle de la Yourte pour toutes les classes
- Décembre : Visite du Père Noël
- Bibliothèque « Mille et une pages » :
toutes les classes profitent des histoires de Marinette et Odile
de l'Association « Lire et faire lire »
- Activité Piscine jusqu'en février pour les grandes sections

L'équipe enseignante

Une saison de cross bien entamée.



En athlétisme la saison hivernale est synonyme de cross. Beaucoup le définissent comme un passage obligé dans l'apprentissage de la discipline. On peut aussi louer l'ambiance conviviale qui règne sur les terrains. Généralement les encouragements ne manquent pas, même pour ceux qui sont très loin des premiers. Bon il faut avouer que parfois il s'agit d'un joli calvaire...

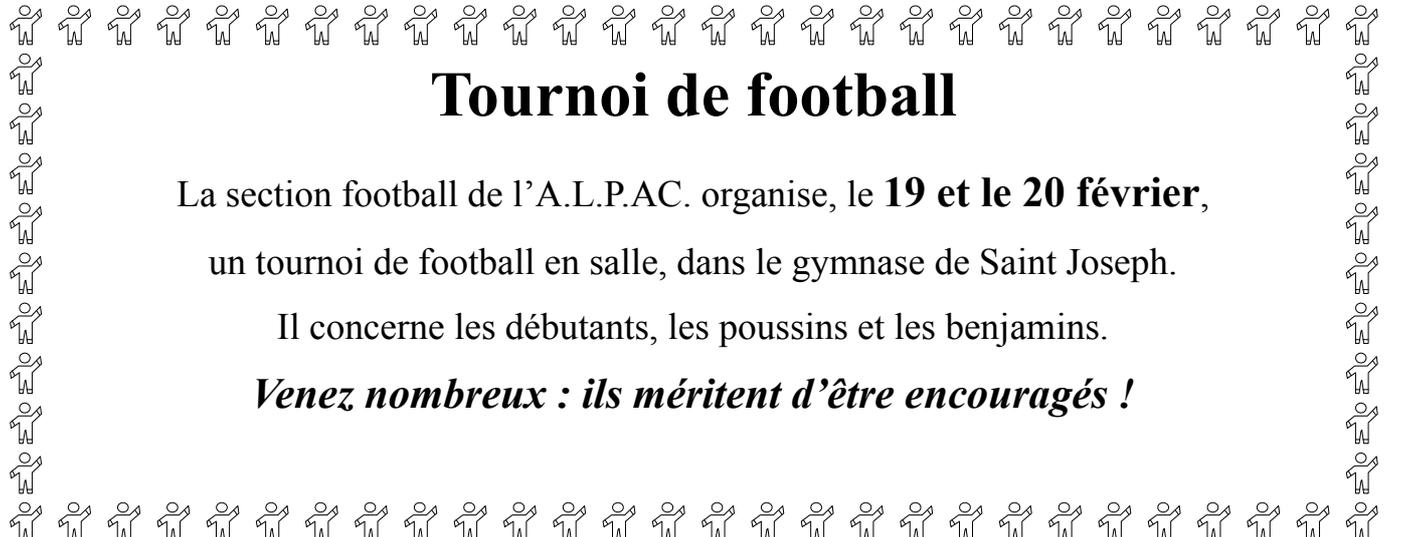
Les membres de l'ALPAC s'étaient préparés avant Noël en participant à différents cross, tels ceux de Couëron et des Herbiers, ou celui du Stade Nantais Athletic Club à la Chantrerie. Le mois de janvier est marqué par les championnats départementaux, pour les plus âgés et pour les catégories jeunes. C'est l'occasion d'observer les forces en présence.

Ainsi les plus vieux se sont retrouvés le 12 Janvier à St Herblain au parc de la Gournerie.

Cela concernait les catégories, cadets, juniors, espoirs, seniors, vétérans. Le parcours, peu boueux, était marqué par une longue côte. L'ALPAC alignait environ 25 athlètes. On retrouvait 9 vétérans au départ avec 7860m à parcourir. Le meilleur fut Laurent Tessier avec une 26^{ème} place. Le cross court (4000m) était disputé par 8 athlètes du club, un nombre important par rapport aux autres années, dû notamment aux juniors passés dans la catégorie suivante. Julien Andrieu a décroché la 7^{ème} place, ce qui est déjà une jolie performance ! L'équipe auquel il faut associer Ronan Chardonneau et Loic Sellin a terminé 4^{ème}.... Chez les filles seules Auriane Blanchard et Camille Durand étaient présentes. Elles se sont classées respectivement 8^{ème} et 6^{ème} espoir. Chez les plus jeunes Mathieu Mahé termine 2^{ème} en juniors, et Lotfi Gueroumi 5^{ème} chez les cadets. On regrette tout de même l'absence de représentantes chez les cadettes, et juniors ainsi que la présence du seul Lotfi chez les cadets ! Place maintenant aux championnats régionaux qui se dérouleront à Bouaye le 30 janvier pour la plupart de ces athlètes.

Le 16 janvier ce sont les départementaux jeunes qui se sont déroulés à Orvault. Ils étaient plus de 30 enfants aux couleurs de l'ALPAC. Chacun a donné le meilleur de soi-même et certains se sont distingués ! On peut féliciter les benjamines du club. Emmenées par Lucie Pierret, 2^{ème} au terme d'une superbe course, où elle n'a décroché qu'à 200m de la ligne, et Marine Daviaud 6^{ème}, toutes l'équipe a remporté le titre départemental par équipe. Une belle récompense pour ces jeunes filles soudées : Perrine Ferry, Lucie Burban, Marie Kieffer, Mathilde Verdu, Laura Salado, Marlène Duret et Marie Gautier. Chez les minimes Hélène Bourreau montre de belles qualités en terminant 9^{ème}. Enfin Justine Paboeuf est arrivée 4^{ème} poussine ! Bref les jeunes filles de l'ALPAC ont l'air d'aimer le cross et on ne peut que s'en réjouir. On notera également la présence de 8 poussins, preuve d'un bel esprit d'équipe ! Les jeunes aussi se retrouveront pour les régionaux à Challones dans le Maine Loire le 6 mars.

On leur souhaite bonne chance !



Tournoi de football

La section football de l'A.L.P.A.C. organise, le **19 et le 20 février**, un tournoi de football en salle, dans le gymnase de Saint Joseph.

Il concerne les débutants, les poussins et les benjamins.

Venez nombreux : ils méritent d'être encouragés !



La Corrida le lendemain de Noël !!!

Après les 20 ans fêtés l'an passé, la Corrida de la Beaujoire a livré en 2004 sa 21^{ème} édition. Chaque fin d'année est l'occasion pour la section athlétisme de l'ALPAC d'organiser une course sur route dans le cadre du stade de la Beaujoire, un des hauts lieux de la vie sportive nantaise ! La date retenue étant toujours le dernier samedi du mois de décembre, hasard du calendrier celui-ci se situait cette année le 25 décembre. La course eut donc lieu le dimanche 26 décembre. Le lendemain de Noël n'est pas forcément la meilleure date.

On a pourtant retrouvé de nombreux passionnés de la course à pied. Cette année le parcours a été modifié. Le but était de rendre la course plus visible pour les spectateurs et d'éviter aux athlètes de se retrouver seuls derrière le stade. En contre partie le circuit contenait de nombreux virages et chacun devait faire l'effort de soigner ses relances... Le programme est lui resté inchangé. Le début d'après midi fut rythmé par les courses des jeunes, puis ce fut au tour des femmes de juniors à vétérans de s'élancer pour 5,2km. Les hommes devaient eux couvrir 10,2 kilomètres. L'après midi était clôturé par une course déguisée, ou chacun pouvait laisser libre cours à son imagination.

Les coureurs que l'on a pu voir défiler étaient de tous âges, de tous niveaux mais tous avaient l'air heureux de courir. La Corrida de la Beaujoire est l'occasion de courir en famille, de retrouver des amis pendant les vacances ou encore pour certains expatriés de revenir courir dans la région. Cette course n'est pas réservée aux champions !!! C'est l'état d'esprit qui compte. Il n'y a pas d'argent à la clé même lorsque la victoire est au bout. Chaque arrivant a reçu un débardeur. La Corrida est liée à SESAME AUTISME. Les bénéfices de la course sont partagés avec cette Association de parents d'enfants autistes. Cette journée est pour eux l'occasion de présenter cette maladie, l'état des recherches et leurs projets. Lors de la remise des récompenses, la présidente de l'Association a pu apporter son témoignage et remercier les différents athlètes de leur participation.

Les différentes courses ont donné lieu à de beaux affrontements pour les plus connaisseurs. La victoire de la course masculine s'est disputée au sprint. C'est Frederic Morilleau de St Pierre de Missillac qui l'a emporté devant l'américain Seth Lepusi licencié à l'ENL (de Guéméné Penfao) après un joli mano à mano entre les deux hommes. Yves Gueras ancien vainqueur de la corrida et du marathon de Nantes a complété ce podium. Du côté des féminines, comme l'an passé on a assisté à un duel entre Anne Atia du Stade de Vanves et la junior Morgane Riou. Une nouvelle fois c'est la plus expérimenté qui a franchi la ligne la première.

C'est environ 550 athlètes, jeunes ou moins jeunes, qui se sont exprimés aux alentours du stade de la Beaujoire. Grand merci aux nombreux bénévoles qui ont bravé le froid, pour installer, désinstaller, permettre le bon déroulement de la journée. Coureurs et organisateurs se sont donnés rendez vous pour la 22^{ème} édition, un 31 décembre...hasard du calendrier...

Cyclotourisme – A.L.P.A.C.

BREVETS « Entre Erdre et Loire »



La section Cyclotourisme de l'A.L.P.A.C. organise, le 24 avril, deux brevets sur route, sur des distances de 100 et 150 km. Ces brevets, avec contrôle intermédiaire et ravitaillement sur les circuits, préparent physiquement aux grandes randonnées de printemps. Ils sont réalisés et parcourus dans un esprit de convivialité, les circuits sont fléchés, les communes traversées ont été contactées et ont donné leur accord sous réserve de rester prudent et de respecter le code de la route. Enfin, nous avons recherché des profils suffisamment attractifs, propres à satisfaire le plus grand nombre de cyclotouristes.

Venez nombreux pour cette journée vélo basée sur l'amitié, la convivialité et le sport !

Dimanche 24 avril 2005, Gymnase de Saint Joseph de Porterie, 1 rue de Port la Blanche.

Départs du gymnase à partir de 8 heures ; clôture des inscriptions à 9 heures.

Clôture du circuit à 16 heures.

Participation : 3 euros (F.F.C.T.) ; 5 euros (autres) ; gratuites pour les moins de 18 ans.



Les contes des Mille et une pages

Pour les petits

Les habitudes sont établies: les enfants de la crèche viennent chaque mercredi emprunter des livres à la bibliothèque et le jeudi, Nolwenn va à la crèche leur **conter des histoires**. Un vendredi sur deux, les parents et les assistantes maternelles conduisent les petits vers l'heure du conte à 9h45 ou 10h40. Le jeudi, dans le cadre du contrat éducatif local, les enfants de l'école maternelle Louis Pergaud vont, accompagnés de Nolwenn, découvrir les livres de la bibliothèque. Et les lectrices de Lire et faire lire ont aussi rendez-vous chaque semaine avec les petits des trois écoles maternelles du quartier, le temps d'une histoire.

Il y a beaucoup d'albums à découvrir, et pour mieux les faire connaître, notre médiatrice du livre a préparé **une rencontre le jeudi 10 février à 19h30, à propos de la littérature petite enfance**, avec le concours du centre Bermond Bocquidé, à l'intention des parents, des assistantes maternelles et de tous ceux qui aiment raconter des histoires.

Les plus grands vont aussi vers la bibliothèque, ceux du Cm2 de l'école du Linot ont emprunté des livres sur le thème de l'amour et de l'amitié. Ils reviendront avec une autre idée en tête! Et la journée du mercredi se termine à la bibliothèque voisine pour ceux qui fréquentent le centre de loisirs Jocari.

Pour les adultes

Ce sont **des histoires vraies** que M. LE BAIL a racontées le 18 novembre. Il est très documenté, grâce à ses fréquentes consultations des archives de Nantes, à propos de **l'histoire du quartier**, des Batignolles, de la Chantrerie, de Gâchet ... De vieux souvenirs ont été rappelés par les participants, c'était intéressant et chaleureux.

Le club lecture se réunira le lundi 31 janvier à 18h30 pour échanger autour du livre de Jean-Christophe Rufin, Globalia (Edition Gallimard 2004).

Des livres ont été achetés le 5 Janvier, avec le concours des bénévoles intéressés, des romans bien sûr, des documentaires illustrés sur la région, et aussi quelques essais en rapport avec les thèmes du café citoyen qui se réunit le 2^{ème} vendredi de chaque mois au café Saint Georges, 1 boulevard des Batignolles. C'est une activité organisée par l'amicale laïque des Marsauderies à laquelle vous êtes invités.

Samedi 8 janvier, **la salle multimédia** de l'Amicale laïque a été inaugurée, **Mille et une pages est reliée au réseau**, vous pourrez donc effectuer des recherches concernant vos lectures sur l'ordinateur.

Alors, venez découvrir les derniers achats.

Les dates des rencontres prévues sont toujours **affichées sur la porte vitrée**.

A bientôt, petits et grands, pour de nouvelles histoires!

Marinette Le Bellec et l'équipe de la bibliothèque

Nos horaires

Lundi : 16 h 30 – 18 h 00
Mercredi : 10 h – 12 h et 14 h – 17 h

Jeudi : 16 h 30 – 18 h 00
Samedi : 9 h 30 – 12 h

